




Méditation-Prière-Mercredi 11.09.2024

23^e mercredi ordinaire

Première Lecture :  [1Corinthiens 7 25-31](#)
Psaume :  [Psaume 45 11-12, 14-17](#)
Évangile :  [Luc 6 20-26](#)



Réjouissez-vous, tressaillez de joie.

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens 1 Co 7, 25-31

Frères,

au sujet du **célibat**, je n'ai pas un ordre du Seigneur,
mais **je donne mon avis**,

moi qui suis devenu digne de confiance
grâce à la miséricorde du Seigneur.

Je pense que le célibat est une chose bonne,
étant données les nécessités présentes ;
oui, c'est une chose bonne de vivre ainsi.

Tu es marié ?
ne cherche pas à te séparer de ta femme.

Tu n'as pas de femme ?

ne cherche pas à te marier.

Si cependant tu te maries, ce n'est pas un péché ;
et si une jeune fille se marie, ce n'est pas un péché.

Mais **ceux qui font ce choix y trouveront les épreuves correspondantes**,
et c'est cela que moi, je voudrais vous éviter.

Frères, je dois vous le dire : le temps est limité.

Dès lors, que ceux qui ont une femme
soient comme s'ils n'avaient pas de femme,

ceux qui pleurent,
comme s'ils ne pleuraient pas,

ceux qui ont de la joie,
comme s'ils n'en avaient pas,

ceux qui font des achats,
comme s'ils ne possédaient rien,

ceux qui profitent de ce monde,
comme s'ils n'en profitaient pas vraiment.

Car il passe, ce monde tel que nous le voyons.

Je me laisse saisir par la lucidité de St. Paul et en suis émerveillée.

Il se positionne clairement dès le départ et précise bien que c'est *son propre avis*
qu'il donne.

Dans cette lettre il n'y a pas question de vocation l'une supérieure ou meilleure
que l'autre mais bien d'assumer la vocation qui est la sienne et d'y être heureux en
sachant que toute vocation, tout engagement comporte ses difficultés, ses
épreuves et tentations propres.

Il nous dit aussi qu'il faut dans toute vocation garder et créer **sa liberté intérieure**
personnelle. Pas évoluer vers la fusion mais tenter vers la **communion** profonde
soit avec sa femme si on est marié soit avec la communauté pour laquelle on est
resté célibataire.

Tout ce passage de St Paul aux Corinthiens est un plaidoyer pour la **LIBERTÉ**
intérieure : ne pas se laisser posséder par que ce soit, par quoi que ce soit
SEULEMENT grandir dans l'appartenance au Christ.

Ps 44 (45), 11a.12, 14-15a, 15b-16, 17a.18

R/ Écoute, ma fille, regarde et tends l'oreille. (Ps 44, 11a)

Écoute, ma fille, **regarde** et **tends l'oreille** :
le roi sera séduit par ta beauté.
Il est ton Seigneur : **prosterne-toi devant lui.**

Fille de roi, elle est là, dans sa gloire,
vêtue d'étoffes d'or ;
on la conduit, toute parée, vers le roi.

Des jeunes filles, ses compagnes, lui font cortège ;
on les conduit parmi les chants de fête :
elles entrent au palais du roi.

À la place de tes pères se lèveront tes fils ;
Je ferai vivre ton nom pour les âges des âges :
que les peuples te rendent grâce, toujours, à jamais !

Ce psaume 44 (45) est un parallèle du Cantique du Cantique.

Il nous parle d'un Dieu émerveillé par sa créature, séduit par la beauté de chacun et chacune des humains.

Osons-nous le croire ?

Cette beauté de la bien-aimée (chacun des humains) grandit par la contemplation amoureuse et respectueuse mutuelle.

Nous contemplons Dieu et Lui ne cesse de nous contempler et de nous dire : « **que tu es belle, que tu es beau** » **Ct des Cts**

Il nous dit à chacun et chacune que nous sommes ses « **uniques** » **comme le lys dans la vallée.** » **Ct des Cts**

Et à nous de répondre : « **Comme que Tu es beau, Tu es un pommier parmi les arbres de la forêt** » **Ct des Cts.** Tu es mon unique.

Oui écoutons le murmure profond de nos cœurs pour découvrir notre vocation humaine, tendons l'oreille et regardons, contemplons.

Sachons que nous sommes créés pour le BONHEUR, pour notre propre épanouissement et celui des autres.

Oui prosternons-nous devant ce Dieu qui nous crée un peu moindre qu'un dieu.
Ps.8.

Nous sommes des enfants de descendance royale, divine, parés par tous nos attributs, nos bijoux, d'humanité aimante.

Voulons-nous vraiment faire alliance avec ce Roi Divin ?

Est-ce que nous nous engageons de faire vivre son nom, c.à.d. de le faire vivre, chaque jour de notre existence par nos attitudes, notre parole, tout notre être aimant et donné.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc Lc 6, 20-26

En ce temps-là,

Jésus, levant les yeux sur ses disciples, déclara :

« **Heureux**, vous les pauvres,
car le royaume de Dieu est à vous.

Heureux, vous qui avez faim maintenant,
car vous serez rassasiés.

Heureux, vous qui pleurez maintenant,
car vous rirez.

Heureux êtes-vous quand les hommes vous haïssent
et vous excluent,
quand ils insultent et rejettent votre nom comme méprisable,
à cause du Fils de l'homme.

Ce jour-là, **réjouissez-vous, tressaillez de joie**,
car alors votre récompense est grande dans le ciel ;
c'est ainsi, en effet, que leurs pères traitaient les prophètes.

Mais quel malheur pour vous, les riches,
car vous avez votre consolation !

Quel malheur pour vous qui êtes repus maintenant,
car vous aurez faim !

Quel malheur pour vous qui riez maintenant,
car vous serez dans le deuil et vous pleurerez !

Quel malheur pour vous
lorsque tous les hommes disent du bien de vous !
C'est ainsi, en effet, que leurs pères traitaient les faux prophètes. »

Ce compas pour la route se trouve en St. Luc directement après le passage qui nous dit que Jésus passait la nuit dans la prière sur la montagne où il se trouvait avec ses apôtres et il les appelait chacun par leur nom. ENSEMBLE ils descendent de la montagne. Ils s'ARRÊTENT dans la plaine (de notre quotidien) où Jésus guérit les malades et les estropiés puis il REGARDE la foule et proclame la charte du BONHEUR.

Ce passage est le résumé de toute notre vie chrétienne :

Monter avec Jésus dans le silence et la solitude de la nuit pour prier avec Lui son Père et découvrir en tendant l'oreille son murmure aimant sur chacun et chacune de nous. Y rester, demeurer, longuement. PUIS descendre AVEC Jésus, en son compagnonnage de la montagne dans la réalité de notre quotidien et nous y **arrêter pour** nous laisser toucher par la misère humaine et faire le bien que nous sommes capables de faire. Entrer profondément en contact avec la foule souffrante

et adresser à chacun et chacune des paroles de libération intérieure et concrètement humaine.

Utiliser ce que nous sommes et avons pour VIVRE et FAIRE VIVRE

Et quelle est cette charte du BONHEUR ?

Ne pas nous laisser posséder par qui que ce ne soit ni par quoi que ce soit.

Cultiver en nous cette liberté pour recevoir toute surprise, tout cadeau inattendu et y vivre la solidarité engagée.

Être heureux avec qui nous sommes et avec ce que nous avons, et garder un cœur de pauvre, non repus, mais sachant recevoir des autres pour grandir en humanité, dans l'accomplissement toujours plus grand de notre humanité.

Utiliser ce que nous sommes et avons pour VIVRE et FAIRE VIVRE et garder en nous un cœur orienté vers toute personne qui croise notre route.

Rester des personnes affamées de justice pour TOUS et se battant pour que TOUS aient une vie plus digne, plus humaine.

Partager la VIE heureuse ou éprouvée de ceux et celles qui croisent notre chemin de vie. Nous y investir sérieusement.

Ce jour-là, réjouissez-vous, tressaillez de joie.

Que nous puissions tous goûter à ce bonheur et en devenir de plus en plus les témoins !

Dora Lapière.